L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$12 } payable d'avance
Do. TROIS FOIS PAR SEMAINE.$10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 1re. FEVRIER 1842.

POUR GOUVERNEUR :
HENRY JOHNSON.

Une résolution, adoptée samedi dernier par le Sénat, et qui fixait l'élection de l'imprimeur d'Etat au lundi, à 3 heures, n'a pas reçu le concours de la Chambre, sans doute à cause de sa soudaineté. Il est d'usage en pareille occasion, de fixer l'époque de l'élection quelques jours à l'avance, afin de donner à tous les membres la chance de voter, s'ils le désirent.

Ce n'a jamais été notre habitude d'importuner les membres de la Législature de nos sollicitations personnelles. Nos droits à leur vote sont fondés sur la manière dont nous avons accompli nos devoirs, et sur la force de la cause à laquelle nous nous sommes dévoués. Lorsque nous en serons venus à douter de nous-mêmes et de notre fidélité aux grands principes du parti whig, il sera temps alors de rappeler à nos amis politiques ce qu'ils nous doivent. Mais si nous n'avons pas encore donné à un membre whig de la Législature le droit de croire que sa foi nous fût suspecte, nous n'avons pas non plus fait à aucun démocrate l'insulte de solliciter de lui un vote contraire à son parti ou à ses principes.

FRANCE.

Le désarmement de la France est accompli, et le ministère Soult-Guizot doit se féliciter d'être arrivé sans encombre à son but. La presse ministérielle ne pas assez d'éloges pour ce *grand-œuvre* : la France n'a plus rien à craindre de l'Europe qui ne demandait qu'une démonstration pacifique pour revenir aux meilleures intentions du monde; la France n'éprouvera plus que de bons traitemens de la part des puissances qui naguères encore la menaçait. Mais ce ne sera pas seulement à l'extérieur qu'elle aura à se louer de la décision prise par le cabinet du 29 octobre, elle y gagnera aussi à l'intérieur : le désarmement est une mesure favorable à la liberté civile; il réalise de grandes économies qui permettront de poursuivre avec toute l'activité désirable les améliorations intérieures dont elle a besoin. Le désarmement en un mot est la mesure la plus sage, la plus *sensée*, la plus prudente, la plus avantageuse que pût prendre un ministère qui veut avant tout la prospérité du pays qu'il gouverne. Tout ceci assurément serait fort beau, si c'était absolument vrai; mais malheureusement il n'en est rien sen-non, et les défenseurs de M. Guizot se placent ainsi que cet homme d'Etat, à un point de vue entièrement faux.

De quelque prétexte qu'ils colorent le désarmement, ce n'en est pas moins bien réellement une concession faite aux puissances étrangères. Ces puissances ont eu recours pour l'obtenir à la tactique qui leur avait déjà valu l'adhésion de la France à la Convention du 13 juillet; elles ont déclaré qu'elles allaient diminuer leur force militaire et que si la France ne diminuait pas de rien, elles formeraient une nouvelle coalisation pour la mettre à la raison. C'est là sans contredit la véritable cause du désarmement; que l'on en cherche pas d'autres. Le ministère aura beau décorer cette mesure d'un prétexte d'économie; il aura beau faire valoir la nécessité de rétablir l'équilibre entre les recettes et les dépenses, la facilité que l'on trouvera dans ces économies pour continuer les grandes entreprises de chemins de fer dont on sent si impérieusement le besoin. Ce sont là des prétextes et non par des motifs; le ministère se flatte en vain de donner le change sur l'influence qui a dicté sa conduite : on sait fort bien que cette influence vient de dehors.

Mais ce sacrifice doit-il avoir auprès des puissances étrangères l'effet favorable sur lequel les organes du ministère semblent compter si positivement? La France aura-t-elle ainsi reconquis la bienveillance de ses jaloux voisins? Ils ne demandent pas mieux dit-on, que de vivre en paix avec elle, à la bonne heure; mais à une condition cependant : c'est qu'elle restera faible. Il n'est pas se faire illusion sur l'état réel des affaires : tant que des gouvernemens absolus dominent à l'est et au nord de la France, il y aura séparation, défiance, inimitié entre ce pays et l'Europe. Les ministères que l'on appelle sages et qui ne sont que timides, auront beau s'épuiser en concessions vis à vis de l'Autriche, de l'Angleterre, de la Prusse ou de la Russie, ils se gagneront pas un allié. M. Molé et M. Guizot ont successivement travaillé à jeter un pont entre les deux puissances, et pour récompense de leurs tentatives trop bienveillantes, ils n'ont reçu que des affronts. Les cabinets étrangers ne se sont-ils pas émus dernièrement encore à propos des projets d'alliance commerciale entre la France et la Belgique? N'ont-ils pas adressé à ce sujet à celui des Tuileries des remontrances fortes et presque menaçantes? Est-ce là de la bienveillance de leur part? Est-ce là de l'indépendance pour la France? Non, assurément non. Les mauvaises dispositions des cabinets Européens n'ont pas cessé, et les concessions que leur fait la France, ne sont pour eux qu'un motif de plus d'en exiger continuellement de nouvelles. Ils sont moins que jamais disposés à laisser la France s'affranchir de leur tutelle.

Quant à prétendre que le désarmement sera utile à la liberté civile, c'est vraiment trop fort! La liberté n'y peut rien gagner. Le ministre auquel est dû l'adoption du désarmement n'est-il pas celui qui poussa le plus activement aussi aux procès contre la presse et qui fait couler dans le gouvernement la corruption à pleine bouche? La suppression de cent mille soldats dans les cadres aura-t-elle pour conséquence la suppression d'un seul procès? Une fois que M. Guizot aura une année plus faible, accordera-t-il la réforme des lois de septembre, l'adjonction des capacités à la liste électorale, et l'organisation du travail? Il faudrait être fou pour s'en flatter.

On fait valoir bien haut les avantages que trouvera la France dans les économies que le désarmement lui permettra de réaliser et d'appliquer aux travaux publics. Mais avant de songer à développer ses ressources intérieures, une nation demande à être rassurée sur son indépendance et sur son influence au dehors. Une armée, nombreuse, exercée, et toujours prête à entrer en campagne, voilà le premier besoin de la France. Qu'on licencie les hommes et on affaiblit les cadres au moment où ils présentent un effectif vraiment redoutable à l'ennemi! Qui rait si la France n'aura pas besoin bientôt de retrouver cet effectif? Mais il est trop tard, dit-on; ceci n'est pas encore tout-à-fait prouvé; pour notre part nous croyons que la France pourrait sans folie entretenir une armée de 400,000 hommes sans renoncer à entreprendre les grandes lignes de chemin de fer. Ce qui est de la dépense régulière, comme la flotte de l'armée, le budjet pouvait y percevoir; ce qui est une dépense de premier établissement, on l'aurait demandé au crédit public et au crédit privé. La France a donné un milliard aux émigrés; elle pouvait bien consacrer un milliard à compléter ses moyens de défense et à étendre ses moyens de communication. Le premier milliard a été placé à fonds perdus : le second l'eût été à très gros intérêts; il eut contribué à consolider l'indépendance et à développer la prospérité du pays, bien plus que ne peuvent le faire les quelques misérables millions laissés disponibles par le désarmement. Il y avait d'ailleurs un bien meilleur moyen d'économiser que celui auquel on a eu recours; c'eût été d'employer les soldats à la construction des chemins de fer. Mais l'application de l'armée aux travaux publics est une idée qu'écarte de la routine administrative, et l'on n'a pas voulu en essayer. Un acte de faiblesse a paru plus facile qu'une innovation.

Le désarmement, comme on le voit, loin d'être aussi avantageux pour la France qu'on le proclame dans certains journaux, est pour elle une espèce d'échec politique qui n'est aucunement compensé d'ailleurs par d'insignifiantes économies; et c'est un bien triste dénouement au drame qui s'était si vivement engagé il y a plus d'un an, drame où la France pouvait triompher avec gloire et où elle n'a joué qu'un rôle secondaire et assez misérable.

☞ On trouvera des séances officielles de la Législature à la deuxième page.

—La malle aux lettres est arrivée hier, nous apportant des nouvelles de Washington jusqu'au 22 janvier. La malle aux journaux a manqué au-delà de Mobile.

—Il a été présenté hier par M. Winchester, chef du comité auquel l'affaire avait été renvoyée, une série de résolutions très importantes au sujet de la division qui existe entre New-York et la Virginie.

M. Adams, ayant obtenu la parole, s'est étendu longuement au sujet de l'exaltation de monomanie politique qui règne.

A quatre heures et demie la chambre s'est ajournée.

EXTERIEUR.

NOUVELLES RECENTES DE MEXICO.

Nous avons appris hier verbalement, de la bouche d'une personne qui vient d'arriver de la ville de Mexico, et en qui nous avons pleine et entière confiance, que 900 prisonniers texiens étaient arrivés à la capitale, quelques jours avant son départ. Les malheureux étaient peine à voir. Parmi eux se trouvaient le fils du général Lamar. Comme les étrangers résidant à Mexico leur avaient prodigué tous les soins que réclamait impérieusement l'état d'épuisement où ils se trouvaient.

Loin d'avoir été traités avec humanité par Santa-Anna, comme on en avait répandu le bruit, ils ont été cruellement deux à deux et condamnés à travailler dans les rues, comme les forçats des bagnes. La personne dont nous tenons ces détails, nous a assuré que les ministres des pays étrangers, résidant à Mexico, avaient inutilement fait tout ce qui était en leur pouvoir pour obtenir qu'il fût mis un terme au cruel traitement dont on accablait les prisonniers. Le jeune Coombs était dangereusement malade; sa frêle constitution n'avait pas été à l'épreuve des fatigues de toutes sortes qu'avaient eu à subir les hommes de l'expédition.

M. Kennett, l'un des éditeurs de *Picayune*, n'était pas encore atteint Mexico, mais on y attendait tous les jours, ainsi qu'environ 200 texiens, composant le reste de l'expédition.

M. Ellis, notre ambassadeur à Mexico, avait réclamé le jeune Coombs, comme citoyen américain; mais il s'était déjà écoulé une semaine sans qu'il eut reçu de réponse du gouvernement.

Nous avons parcouru quelques lettres écrites de Mexico, et toutes constatent les horribles souffrances qu'ont su à endurer les malheureux prisonniers. Les vainqueurs n'ont fait preuve d'aucune indulgence envers les citoyens américains. On croyait généralement à Mexico que rien ne serait capable de tirer les captifs de leur triste condition, si ce n'est la force armée. Les pourparlers échouèrent devant l'obstination des Mexicains, qui croient faire de l'héroïsme en accablant sous le poids des fers quelques individus, qui n'ont de vie que juste ce qu'il faut pour se tenir debout.

Nous avons en outre jeté les yeux sur quelques documens officiels, où toutes les circonstances liées à la prise de l'expédition sont minutieusement enregistrées. Jamais encore les Mexicains n'avaient usé de plus cruauté, ni de moins d'égard à l'égard des naturels du pays, alors qu'ils les massacraient et torturaient pour le seul plaisir de voir couler le sang.

Nous nous abstenons de toute réflexion. En présence de pareils faits, le gouvernement fédéral doit, mieux que nous, savoir ce qu'il lui reste à faire.

CANDIDATS POUR LA PLACE DE MAIRE.

A Messieurs les Editeurs de l'Abeille.

Messieurs,

Ayez la bonté de publier dans votre journal qu'à la demande d'un grand nombre de ses amis, M. WILLIAM FRERET a consenti à être de nouveau candidat à la place de Maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, à la prochaine élection. 19 janv.

☞ Nous sommes autorisés, par ses nombreux amis, à annoncer que M. DENIS PRIEUR est candidat pour la place de Maire de la Nouvelle-Orléans, à l'élection prochaine, et qu'il sera soutenu dans les trois Municipalités.

Par Autorité.

(No 21)
ACTE.

Pour venir au secours de Wm. McQuiston.

Attendu qu'il a été représenté à l'assemblée générale actuelle de la Jamaïque, que la femme de Wm. McQuiston est maintenant atteinte d'une maladie grave dans un des Etats de l'Union, et que l'amou conjugal ainsi que l'humanité exigent impérieusement que le dit Wm. McQuiston se rende auprès de sa femme en détresse;

Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane réunis en assemblée générale, Que Wm. McQuiston un des inspecteurs de tabac pour la ville et le port de la Nouvelle-Orléans, est et demeure autorisé à s'absenter de l'Etat, pendant quatre mois, à date de la passation de cet acte, et que, pendant son absence, les devoirs qui lui sont imposés par la loi, seront remplis par un député qui sera nommé par lui, avec l'approbation du gouverneur de l'Etat, jusqu'à l'expiration des dits quatre mois, ou jusqu'à ce que le dit McQuiston puisse reprendre les fonctions de sa place, et le dit Wm. McQuiston aura droit à tous les emolumens de sa place, comme s'il en remplissait lui-même les devoirs.

(Signé) W. M. C. CLAIBORNE,
Gouverneur de la Chambre des Représentans.
(Signé) FELIX GARCIA,
Président du Sénat.

Approuvé le 29 Janvier 1842.
(Signé) A. B. ROMAN,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

NOMINATIONS PAR LE GOUVERNEUR,

Par et avec l'avis et le consentement du Sénat.

Samuel Bush - Sheriff de la paroisse de Pointe Coupée.
Andrews & Clark - Voyer pour la paroisse de Ouachita.
Samuel Dupuy - Voyer pour la paroisse de Lafourche.

JUGES DE PAIX.

Avery Breed - Juge de paix de la paroisse de l'Union.
J. K. Kaudman - Do pour la paroisse de St Landry.
Edward J. King, " " des Rapides.
H. B. Rogers, " " " "
R. H. Nibley, " " " "

Nouvelle Orléans, 29 janvier 1842.

DERNIERES DATES.

New York	janv. 17	Londres	déc. 15
Mobile	janv. 16	Liverpool	déc. 16
Philadelphie	janv. 15	Havre	déc. 17
Washington	janv. 22	Bordeaux	déc. 1
Baltimore	janv. 19	Barcelone	nov. 24
Charleston	janv. 21	Cadix	nov. 10
Savannah	janv. 25	La Havane	janv. 20
Mobile	janv. 16	Houston	janv. 13

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Vaillant, Girard, Bordeaux, F. Jordy
Pauline, Bos, Havre, Blanchard, Eimer & Co
Themis, Brown, Liverpool, S & J P Whitney
Queen, Bessman, Liverpool, Wm Prime
Barque America, Berry, Boston, Bridge & Co
Neptune, Brown, Boston, Alexander & Hynson
Brick, Echo, Gibbs & Brewster, H. Mollander
Olive Branch, Watts, Baltimore, W C Whitridge
Elvira, Kinney, New York, L H Gale
Goel, Maria, Burrows, Baltimore, A & H Wellington

ARRIVES.

Bateau de remorque Porpoise, Davis, des Passes, avec le navire Henry
Bateau de remorque Claiborne, Whon, des Passes - avec le brick Oneco.
Bateau de remorque Panther, Beebe, des Passes, avec le navire Lampert, le brick Columbus.
Navire Lampert, Armstrong, de Londres.
Navire Henry, Pearce, de Vera Cruz.
Barque Columbus, Cromer, de Matanzas.
Brick Oneco, Butler, de New York.
Brick Saldanas, Bubbs, de St. Marks.
Goel, Southerner, Sinson, de la Havane.
Steamer Maid of Arkansas, Mitchell, Yazoo City.
" Princess, Sandford, Natchez.
" Augusta, Bellock, Bayou Sara.
" New Orleans, Fulton, Cincinnati.
" Hamer, Latham, Quachita.
" Mail Columbus, Rumpter, Mill's Point.
" Sun Flower, Doughter, Bayou Bersh.
" Vicksburg, Latham, Vicksburg.
" Baton Rouge, Walworth, Vicksburg.

☞ Le brick ONECO, capitaine Butler, de New York, est maintenant en déchargement vis à vis les bateaux de transit. Les consignataires sont invités à recevoir leurs marchandises sur le Levee. 1 fev

BANQUE DES AMELIORATIONS,
Nouvelle-Orléans, 31 janvier 1842.

A Une assemblée générale des actionnaires de la Banque des Améliorations, tenue ce jour, M. J. M. Lapeyre a été élu unanimement président de cette Institution. Par ordre,
1er fev L. BERNARD, Caissier.

A VIS—St Mr. Jacques Cornet, employé il y a six ans comme économe sur l'habitation du Col. Gamble, non loin de Tallahassee, Floride, et qui a dû s'embarquer à pied pour cette ville, il est prié, lui ou tout autre membre de sa famille, de passer au No. 63, rue de Chartres, pour une affaire qui intéresse particulièrement lui.

Toute information sur le compte de cette famille sera reçue avec reconnaissance à l'adresse ci-dessus. 1er fev—3

CAFE—1000 sacs vert de la Havane, 200 de vieux en magasin à vendre par
F. C. CUCULLU, LAPEYRE & Co, 28 Vieille Levée.

SUCRE—50 caisses de la Havane à vendre par
F. C. CUCULLU, LAPEYRE & Co, 28 Vieille Levée.

CITRONS—100 quarts frais de Malaga à vendre par
F. CH CUCULLU, LAPEYRE & Co, 28 Vieille Levée.

TABAC et cigares—500 balles supérieur en feuille, 500,000 de belles cigares de la Havane à vendre par
F. C. CUCULLU, LAPEYRE & Co, 28 Vieille Levée.

CAFE—500 sacs café de la Havane, en magasin et à vendre par PRATS & HERNANDEZ,
27, rue Toulouse.

RAISINS et Citrons de Malaga—140 caisses raisins et 100 Reaisses citrons en magasin et à vendre par PRATS & HERNANDEZ,
27 fev 27, rue Toulouse.

EAU DE VIE Espagnole—93 barils ayant droit au draw Eback, à vendre par PRATS & HERNANDEZ,
1 fev 27, rue Toulouse.

SUCRE—400 sucre blanc et brun, 100 Havane, en débarquement des bracks Uncas et Suzanne, à vendre par F. TIO,
1 fev 56, rue Ste Anne.

16 BURONS indigo de Guatimala, à vendre par
1 fev F. TIO, 56, Ste. Anne.

TABAC—200 surons tabac supérieur de la Havane, à vendre par F. TIO,
1 fev 56, rue Ste. Anne.

CIGARES de la Havane—200,000 cigares de la Havane, de différentes qualités, à vendre par F. TIO,
1 fev 56, rue Ste Anne.

SACS—20 belles sacs de pitre de la grandeur de trois boisseaux, à vendre par F. TIO,
1 fev 56, rue Ste. Anne.

16 BALLES Canelle hoc de Ceylan, à vendre par
1 fev F. TIO, 56, rue Ste. Anne.

16 BALLES Fil, à vendre par F. TIO,
1 fev 56, rue Ste. Anne.

SALSEPAREILLE—60 balles salsepareille supérieur, à vendre par F. TIO,
1 fev 56, Ste. Anne.

MARCHANDISES pour habitation.—Un assortiment complet à vendre par FROST & Co 8, Canal.
1 fev

FOULARDS—6 caisses dessins supérieurs à vendre par
Fev 1 FROST & Co, 8 Canal.

BOTTES, souliers et brodequins—750 caisses pour hommes, femmes et enfans à vendre par
1 fev J N RICULFI & Co,
58, Royale.

PLOMB—2100 saumons à vendre par
1 fev MERLE, BEYLLE & Co, 43 Vieille Levée.

LANGUES de Bœufs—100 douzaines à vendre par
1 fev MERLE, BEYLLE & Co, 43 Vieille Levée.

CAFE de la Havane—60 sacs en magasin à vendre par W C WHITRIDGE,
1 fev 76, rue des Magasins

BLANC de baleine—450 caisses New-Bedford, en magasin et à vendre par W C WHITRIDGE,
1 fev 76, rue des Magasins

THE impérial et poudre à canon, en magasin et à vendre par W C WHITRIDGE,
1 fev 76, rue des Magasins

CLOUS de fer de Suède—1740 barillets assortis de 4 à 40, en magasin et à vendre par W C WHITRIDGE,
1 fev 76, rue des Magasins

TABAC—160 caisses manufacture à vendre par
1 fev W C WHITRIDGE,
75, Magasins

TRAITES sur la Havane à courte vue par
1 fev J N RICULFI & Co,
58, rue Bienville

TRAITES sur New York, à vendre par
1 fev VAN WYCK & Co,
80, rue du Camp

CUIRS—600 cuirs secs salés, à vendre par
1 fev—6 BLANCHARD, EIMER & Co,
24, Bienville

ESCLAVE à vendre—Une belle négresse bonne blanchisseuse et repasseuse, à vendre, s'adresser à
J H ASHBRIDGE,
1 fev—6 97, Camp

INDIGO—20 balles qualité supérieure, en débarquement de la goelette Vigilant, à vendre par
1 fev J ROBERT & Co, 3 Magasins

TRAITES sur la Havane à vendre par
1 fev J. ROBERT & Co,
3, rue des Magasins

SEL de Liverpool—700 sacs sont en débarquement du navire Abbotsford, sur le Levée vis à vis la prison d'Etat, à vendre en lots ou par détail par
1 fev T. L. ADDISON & Co,
Am. St. Bank Place

GENIEVRE—68 pipes de hollande, en débarquement, à vendre par R GRONDIN & Co,

WHISKEY—84 barils commun de 6 à 10 o/o au dessus de la preuve, à vendre à l'arrivée du steamer Louisiana
FERGUSON & REID,
1 fev 20, rue Poydras

GRAISSE—2000 barillets en bon ordre, à vendre par
1 fev FERGUSON & REID, 20 Poydras

BURRE—60 barillets en magasin, à vendre par
1 fev M. A. ROBITAILLE,
fev 77, Commerce

SEL—1000 sacs gros de Liverpool en débarquement et à vendre par FORDICK & BROTHER,
1 fev 86, rue du Camp

VINAIGRE—60 barils vinaigre de cidre, à vendre par
1 fev FORDICK & BROTHER,
66, rue du Camp

CHANGE sur Philadelphie, traites d'armateur en somme de 661 62/100—488 18/100 et 261 84/100 à vendre par
1 fev J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp

PLOMB—80 barillets assortis à vendre en magasin par
1 fev JOHN R. SHAW & Co,
24, rue Poydras

CHAUX—1600 barriques de Thomaston, en débarquement de la barque Clermont, à vendre par
G. BEDFORD & BECK, 24, Douane.

SUCRE de la Havane—100 caisses blanc, en magasin à vendre par RICE & HATHAWAY,
1 fev 71, Magasins.

SUCRE en pain de différents numéros, à vendre par
1 fev RICE & HATHAWAY, 71 Magasins.

HUILE et blanc de baleine, à vendre par
1 fev RICE & HATHAWAY, 71 Magasins.

CAFE de la Havane et de Rio, en magasin et à vendre par RICE & HATHAWAY,
1 fev 71, Magasins.

Le docteur Thomas allant faire un voyage en Europe, offre les personnes auxquelles il doit de se présenter immédiatement pour être payées et celles qui lui doivent de vouloir bien le solder.

Il recommande à ses amis et clients M. le docteur Barbe, qui prend le logement qu'il occupait dans sa maison encoignure des rues Royale et Place d'Armes, et M. le docteur Sabier demeurant encoignure Royale et Dumaine.
21 jan—3

DOUBLONS Espagnol et Patriotes, à vendre par
M. HOLLANDER, 42, Camp.

ESPECES, à vendre par
31 j M. HOLLANDER, 42, Camp.

ON a besoin de billets de Banque de l'Alabama, s'adresser à M. HOLLANDER,
31 jan 42, rue du Camp.

UN certificat de dépot de la Banque de Cincinnati, pour $467, à vendre par F N RICULFI, 58, Royale.
31 jan—3

CIGARRES de la Havane des meilleures fabriques, un assortiment, à vendre par
31 jan—3 F N RICULFI, 58, Royale.

400 Caisses sucre blanc et brut de la Havane.
500 sacs de café.
20 barils amande cassée.
40 sacs do en coques.
à vendre par
31 jan F N RICULFI, 58, Royale.

RIZ de Charleston en magasin, à vendre par
31 jan B. VALLS, 25, Gravier.

SUCRE de la Havane—30 caisses blanc, à vendre par
31 jan B. VALLS, 25, Gravier.

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet de Regalias, Canonos, Veguetos, Panelelas, constamment en mains, à vendre par
31 jan B. VALLS, 25, Gravier.

EAU DE VIE de Champagne et de Cognac, en barils, à vendre par B. VALLS, 25, Gravier.
31 jan

VINS, Hock, Moselle, Porto, Sherry, Port Mahon, St. Vincent, et vin rouge en bouteilles et en cannes, à vendre par B. VALLS, 25, Gravier. 31 jan

AMANDES douces et amères écossaises, à vendre par
31 jan B. VALLS, 25, Gravier.

WHISKEY de Monongahela, à vendre par
31 jan. B. VALLS, 25, Gravier.

CAFE de la Havane et de la Guayra, à vendre par
31 jan SCHMIDT & Co

ESPECES, à vendre par
31 jan SCHMIDT & Co.

FARINE de Maïs—15 boisseaux en magasin à vendre par J H ASHBRIDGE,
31 jan 97, rue du Camp.

CHARBON—6 bateaux anglais de Cannel, à vendre par
31 j J H ASHBRIDGE, 97, Camp.

CANDIOUX—Beurf sec, Porc, à vendre par
31 jan C. C. SACKETT & Co, 56, Poydras.

BURRE—40 barillets de 100 m. à vendre par
31 jan CHS C. SACKETT & Co, 56, rue Poydras

AMIDON—60 caisses en magasin, à vendre par
31 jan. C. C. SACKETT & Co, 56, Poydras

TRAITES sur New York, à courte vue, à vendre par
31 j C. C. SACKETT & Co, 56, Poydras.

HABILLEMENTS—200 pièces d'habillements assortis pour les derniers arrivages, à vendre par
31 jan Wm. FROST & Co, Vieille Levée.

CHAUSSURES—300 caisses bottes, souliers et brodequins, à vendre par Wm. FROST & Co,
31 jan 28, Vieille Levée.

PARAPLUIE—en soie rouge de Mantoue, de 28, 30 24 et 36 pouces, à vendre par Wm. FROST & Co,
31 jan 28, Vieille Levée.

PARASOLS—25 caisses parasols assortis en grandeurs et couleurs, à vendre par Wm FROST & Co,
31 jan 28, Vieille Levée.

VERMICELLE—10 balles flagelle blanche, 7/8, à vendre par Wm. FROST & Co,
31 jan 28, Vieille Levée.

COTONNADE—15 caisses forte cotonnade, de sorte assortie, à vendre par Wm. FROST & Co,
31 jan 28, Vieille Levée.

CLOUS—500 barils excellents clous de fer de suède, manufactures à Boston, à vendre par Wm FROST & Co, 28, Vieille Levée.
31 jan

TRAITES sur New-York, à vendre par
31 jan N. D. CHAMBERLIN,
75, rue des Magasins.

TRAITES sur New York à 30 et 60 jour de vue, à vendre par HAGEDORN & RAMER,
31 jan 50, rue Royale

CAFE de Rio de qualité supérieure, à vendre par
31 jan Wm FREIRE, 26 Douane

CAFE de Rio et de St Domingue à vendre par
31 jan H. GREEN & BROTH 82, Gravier

CARGAISON DE MALAGA—Les soussignés offrent à vendre le cargason du brick Owsy, dernièrement arrivé de Malaga, consistant en 1 pipe de raisins secs, 1 pipe en tambours et paniers 200 caisses citrons et vins secs et sucs. GEORGE GREEN & BROTHER,
31 jan 82, Gravier

TOILE d'emballage de l'Inde et du Kentucky, à vendre par GEORGE GREEN & BROTHER,
31 jan 82, Gravier

POIVRE de Sumatra à vendre par GEORGE GREEN & BROTHER,
31 jan 82, Douane

TRAITES sur la Havane en sommes variées des deux mois à vendre par J. ROBERT & Co,
31 jan 3, rue des Magasins.

CAFE de la Havane et de Rio en magasin et à vendre par J. ROBERT & Co,
31 jan 3, rue des Magasins.

CIGARES de la Havane et Principes des meilleures manufactures, à vendre par J. ROBERT & Co,
29 jan 3, rue des Magasins.

INDIGO—27 surons de Caracas, à vendre par
31 jan R GRONDIN & Co.

TABAC—3 caisses manufacture de la Virginie, à vendre par J. ROBERT & Co,
31 jan 3, rue des Magasins.

CIGARES de la Havane et Principes nouvellement en manu, à vendre par J. ROBERT & Co,
29 jan 3, rue des Magasins.

CAFE—La Havane et Rio nouvelle récolte, à vendre par ROBERT & Co,
28 jan 3, rue des Magasins.

SUCRE—60 caisses brut de la Havane, en magasin et à vendre par FERGUSON & REID,
28 jan 20, rue Poydras.

SEL—1400 sacs gros de Liverpool, reçus par le brick Orbiter, à vendre par FORDICK & BROTH, 66, Camp.
28 jan

PEAUX de Chevreuil du Cuire—26 balles, à vendre par
28 jan FORDICK & BROTH, 66, Camp.

SIROP de Limon—25 caisses à vendre par
28 jan FORDICK & BROTH, 66, Camp

CONSERVES—10 caisses pour dames et hommes à vendre par FORDICK & BROTH,
28 jan 66, rue du Camp.

PIERRES Curb et Gutter—2500 pieds 12 sur 18 à vendre par FORDICK & BROTH, 66, Camp.
28 jan

CONSERVES alimentaires de Roich—400 boites sardines à l'huile, 400 de petits pois au beurre, à vendre par FRED. BONIS,
31 jan 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane

CHEMISES de coutil et blanches—100 douz. indiennes, façon américaine et française, à vendre par FRED. BONIS,
31 jan 36, Vieille Levée entre Bienville et Douane.

CHAPEAUX de soie pour hommes et bambins—4 caisses à vendre par FRED. BONIS,
31 jan 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

VIN de Champagne garanti—100 paniers à vendre par FRED BONIS,
31 jan 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

A VENDRE sur la Levée, en débarquement du navire l'Union, de Bordeaux—80 barriques vin rouge, à vendre par FRED. BONIS,
31 jan 36, Vieille Levée, entre, Bienville et Douane.

COGNAC supérieur, très vieux, à vendre par FRED. BONIS,
31 jan 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

HUILE d'Olive claribée supérieure—60 paniers à vendre par FRED BONIS,
31 jan 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane

BOUCHONS fins demi longs—100 milliers à vendre par FRED BONIS,
31 jan 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

VIN rouge vieux, divers crus—100 barriques en magasin à vendre par FRED. BONIS,
31 jan 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

VIN rouge, grand cru de Chateau Margaux (1826)—12 barriques, à vendre par FRED. BONIS,
31 jan 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

VIN rouge—200 caisses Pauillac et St Julien (1834 & 1820) à vendre par FRED. BONIS,
31 jan 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

VIN blanc Haut Brion et Grave—60 barils à vendre par FRED. BONIS,
31 jan 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

CHARBON anglais et écossais à vendre à $1 25 et $1 par W. R. MERRIFIELD,
31 jan 163, Vieux Bassin, ou 17, rue des Remparts.

VIEUX WHISKEY de Monongahela—50 barils en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW, 24, Poydras.
31 jan

CAFE de la Havane—350 sacs en débarquement et en magasin, à vendre par J N RICULFI & Co,
6 janv 58, Royale.

SUCRE de la Havane—400 caisses blanc et brut, à vendre par J N RICULFI & Co,
6 janv 58, Royale.

LES soussignés offrent à vendre les marchandises suivantes, en débarquement du navire l'Union, arrivant de Bordeaux :
30 barriques Vin rouge St. Estèphe;
25 do do St. Hauveur;
8 do do Haut Brion 1837;
10 barils Vin blanc Sauterne 1837;
250 caisses Vin rouge Pauillac.
BOUTIN, GALLY & Co,
5 jan 79, rue Toulouse.

RESTAURANT DE LA BOURSE.

LE RESTAURANT DE LA BOURSE,
119, *Rue de Chartres, entre St. Louis et Conti*,
UNI plus ancien restaurant de la ville, a été ouvert le 9 décembre dernier; cet établissement est dirigé par L. CANONGE : les soins et attentions que l'on apportera envers les personnes qui l'honoreront de leur patronage seront comme par le passé.

On s'y chargera des repas de corps, des dîners de société et de ville—ainsi que de toute commande en général concernant l'art culinaire.

Les salons pour soupers particuliers seront ouverts toute la nuit pendant la saison des bals.

Entrée particulière par l'allée. 17 déc.—3m.

HOTEL DES ETRANGERS ET DES HABITANS,
Rue de Chartres, 148,
TENU PAR E. ET J. S. MARTY.

Pension par mois.....$30
Pension et logement.....45
Par jour.....1 50

☞ Plusieurs appartemens de famille élégamment meublés et à des prix très modérés. 26 janv—6

AVIS AU PUBLIC.

LES soussignés ont à compter de ce jour formé une société pour faire les affaires d'encanteur général sous la raison de Phillips, Dubertrand & Co., et sollicitent respectueusement le patronage de leurs amis et du public. Les biens meubles, les nègres, marchandises et les propriétés de toutes les descriptions seront reçus en vente. Ils expédient avec ponctualité les affaires qui seront données à leurs soins. Bureau, rue de la Commune, 86, trois portes au-dessus de Verandah.

J. J. PHILLIPS,
L. DUBERTRAND,
VICTOR DUBERTRAND

☞ Des avances libérales comptant seront faites sur des sucres, mélasses, café, sel, marqueronsir, et autres marchandises consignées à Kennett, White & Co. à St. Louis. Luther M. Kennett de la maison peut lire en au comptoir de JOHN R. SHAW & Co.
31 jan 24, rue Poydras.

☞ MM. Dexter, D. Dickey, Wm. Florance, Feytel & Perret, J. B. Zimmerman consignataires par le navire Fairfield de New York, et ainsi les propriétaires de 3 caisses marquées L. dans un diamant, N. M. dans un diamant sont invités à faire connaître leur résidence au commandant de ce bâtiment, afin de faciliter la marche aux lignes, faute de quoi leurs marchandises seront vendues conformément à leurs frais.
30 jan J. W. STANTON & Co. 38, Poydras.

☞ Le navire LOUISA, capitaine Mulford, de New-York, est maintenant en déchargement vis à vis l'Hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises sur le Levee.
28 jan JAMES E. WOODRUFF, Agent, 76 Camp.

☞ Le navire FAIRFIELD, capt. Wilson, de New-York est maintenant en déchargement vis-à-vis le marché aux légumes. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises sur la Levee. J. W. STANTON & Co
28 jan 38 Poydras

CHAPEAUX de Panama—Une facture assortie, dernièrement reçus et à vendre par F. DE LIZARDI & Co.
31 jan 46, rue Bienville.

CAFE de la Guayra—140 sacs actuellement en débarquement à vendre par F. DE LIZARDI & Co.
31 jan 46, Bienville.

FERBLANC en feuille—500 caisses superfines de Pontpool, 1/2 p. à vendre par F. DE LIZARDI & Co.
31 jan 46, Bienville.

PEAUX de Chevreuil—2 caisses préparées dernièrement reçues et à vendre par F. DE LIZARDI & Co.
31 jan 46, Bienville.

TOILE et Corde d'Emballage de Kentucky—Constamment et à vendre en lots au gré des acheteurs, par F. DE LIZARDI & Co.
31 jan 46, Bienville.

EN magasin et à vendre par le soussigné :
6000 boîtes Sardines à l'huile;
500 do petits pois do
31 jan JOHN R. SHAW,
90, St. Louis.

CHANGE sur la Havane, à vendre par
31 jan J. N. RICULFI & Co.
58, Royale.

SUCRE—80 caisses brut de la Havane, à vendre par
31 jan J. ROBERT & Co.
3, rue des Magasins.

SEL—1300 sacs gros sel de Liverpool, à vendre par FORDICK & BROTHER,
31 jan 86, rue du Camp

SAVON—10 caisses brun no. 1 de Boston, à vendre par
31 jan FORDICK & BROTHER, 66 Camp.

BŒUF—200 barils Leur prime, à vendre par
31 jan FORDICK & BROTHER, 66 Camp.

AVIS AUX AMATEURS D'HORTICULTURE.

LE soussigné, jardinier fleuriste, pépiniériste, membre de la *Société d'Horticulture de Paris*, a l'honneur de prévenir le public de son arrivée de France, avec un bel assortiment de plantes, telles que :
Camelias, Rosiedendrum;
Pivoines, Rhododendrons;
Arbres fruitiers, Rosiers;
Oignons à fleurs, Bulbes;
Graines de toutes espèces, qu'il vendra à des prix modérés.
MM. PRE. AMIEUX,
Magasin de madame Lefebvre, encoignure des rues Chartres et ont.
31 jan—4

ARBRES FRUITIERS—Poiriers, pommiers, pêchers et abricotiers des belles espèces, arrivés par le May Flower, à vendre au bas du fort Lafourche, canon de Mars, heure complète de Voliage en 25 volumes, divers objets mobiles et potentiaux. Vieille-Levée, 1 8, chez Mr. Duhamel. 31 jan—1

AUX TAILLEURS—Les soussignés offrent à vendre du beau drap noir,